

**IV<sup>ème</sup> FORUM MONDIAL DE L'EAU  
MEXICO  
16 – 22 MARS 2006**

**Session plénière Afrique**

---

**INTERVENTION DE M. Loïc FAUCHON  
Président du Conseil Mondial de l'Eau**

Mesdames et messieurs les ministres  
Mesdames et messieurs,

Je suis heureux d'être avec vous ce matin pour plusieurs raisons.

D'abord parce que le Président du Conseil vient vous dire à travers sa présence le soutien de la grande famille de l'eau.

Aussi pour saluer le travail abondant et régulier fourni par l'AMCOW, le Conseil des Ministres Africains de l'Eau et tout particulièrement Mme Mutagamba dont chacun ici et ailleurs connaît les grandes qualités de cœur et la détermination .

Egalement pour dire tout l'intérêt de la facilité Africaine de l'eau initiée par la Banque Africaine de Développement. Une initiative concrète et durable qui est un exemple d'action.

Et puis enfin à titre plus personnel. L'Afrique, notamment l'Afrique Sub-Saharienne est chère à mon cœur. J'y suis fréquemment et avec bonheur. J'y ai reçu autant que ce que j'ai pu donner et ma présence parmi vous est un moyen de dire merci à l'Afrique.

La situation faite à l'eau en Afrique est au cœur des préoccupations ce IVème Forum. Dans certains pays d'Afrique, comme dans d'autres régions, la situation ne s'améliore pas toujours. Elle s'aggrave parfois.

Une démographie non maîtrisée et une croissance des grandes villes plus rapide et plus importante que prévu. Des pollutions chaque jour plus dangereuses pour la santé. Des maladies hydriques qui sont la première cause de mortalité. Des épisodes de sécheresse très aigus.

La pression sur la ressource augmente et on a assisté depuis 2 ans à de graves crises. Or que voulons nous pour les pays d'Afrique ? Une autosuffisance en eau potable et la sécurité sanitaire. Certains pays ont fait des efforts importants et ont progressé de manière spectaculaire. Il faut les encourager et continuer à les aider s'ils en ont besoin.

Pour d'autres, je l'ai dit jeudi, il faut infiniment plus d'argent, et mettre fin à cette politique d'endettement qui a montré ses limites. C'est pourquoi nous souhaitons que la communauté internationale engage une aide sans précédent pour financer les infrastructures indispensables aux pays les plus pauvres. Avec un mode d'évaluation modifié et modernisé.

Et qu'aussi les donateurs, tous les donateurs, comme les bénéficiaires, s'engagent à prévoir et à établir un financement des budgets de fonctionnement et d'entretien.

C'est aussi parce que l'Afrique, comme d'autres régions du monde, manque de techniciens, hommes et femmes, chargés de la gestion quotidienne des services publics d'eau et d'assainissement que nous avons proposé, à titre d'expérience, la mise en place d'une ou plusieurs écoles de la maintenance.

Nous proposons également que des programmes de recherche-développement spécifiquement Africains soient préparés et mis en œuvre afin que les technologies mises en œuvre soient réellement adaptées aux spécificités du continent.

Et encore que les petites villes soient favorisées par rapport aux plus grandes pour freiner l'exode rural.

Et qu'aussi une « emergency task force » soit mise en place avec le regroupement des capacités africaines.

Les situations de crise, les catastrophes naturelles, les conflits exigent que soient regroupés les experts africains, capables d'évaluer la nature des secours, de coordonner leur mise en place.

Je ne puis ici, et le Conseil avec moi, dire à votre place, ce dont l'Afrique a besoin en matière d'eau.

Nous savons qu'elle a besoin de modestie, d'humilité, d'un rassemblement des savoirs et des énergies et d'engagements durables qui dépassent l'emballement des télévisions et la mauvaise conscience de l'occident.

Nous savons que l'Afrique attend des réponses concrètes. C'est la raison d'être de ce IVème Forum.

Bienvenue à l'Afrique

Merci à vous tous et bon Forum.